

HAPPENING

EMBALLAGE

CRICOTAGE

LE THEATRE
DE LA MORT

LA COMPAGNIE
GERARD
GERARD

CONCERT

EXPO

PROJECTIONS

TÉMOIGNAGES

DISCUSSIONS

A la mémoire de

Tadeusz Kantor

CAVES ESCLANGON / 24 AU 27 MARS

quatre jours de rétrospective dédiés à Tadeusz Kantor et au Cricot 2
en présence de Jacquie Bablet, Patrick Penot, Yankele et Caroline Rose
entrée libre - inscription conseillée

Célestins cricoteka WWW.CIEGERARDGERARD.FR

PARIS
DIDEROT UPMC



CONTACT PRESSE

Alexandre Moisescot (CGG)
06 61 51 66 19
alexandremoisescot@hotmail.fr

La CGG - Compagnie Gérard Gérard
Théâtre des Hautes Rives, 17 rue Ludovic Ville
66600 Rivesaltes

tel/fax : 04 68 38 07 32
www.ciegerardgerard.fr
contact@ciegerardgerard.fr

Licence d'entrepreneur du spectacle 2ème catégorie : 7503209
Siret: 491 845 624 00023

“La Classe Morte a été un choc énorme. Il y avait là toute la souffrance de l’Europe. Je retrouvai la même impression que la première fois que je suis allé en Pologne. Un témoignage de déchirement, de terreur, d’angoisse, de dérision et de tristesse. Et tout cela rassemblé en une seule œuvre. Je dis souvent que le théâtre, c’est la vie concentrée. La Classe Morte, c’était exactement ça : l’expérience des peuples concentrée dans une seule image. Kantor restera, encore et pour longtemps, un phare.”

Peter Brook

A la mémoire de



Tadeusz Kantor

”EMBALLAGE ! alors que l’on veut transmettre quelque chose d’important, d’essentiel, d’appartenant en propre... EMBALLAGE !... alors que l’on veut préserver, prémunir pour que cela dure, fixer, échapper au temps... EMBALLAGE !... alors que l’on tend à cacher très profondément... EMBALLAGE !... à défendre contre l’ingérence, l’ignorance, la vulgarité,... EMBALLAGE !... EMBALLAGE !... EMBALLAGE ! ...“

Tadeusz Kantor

présentation

Nous avons cinq et six ans quand Kantor est mort. Nous n'avons jamais assisté à un spectacle du Cricot 2. Nous ne sommes pas professeurs, pas chercheurs, encore moins savants, experts ou journalistes. Si notre discours semble décousu, brouillé, sachez que c'est peut être notre intention, mais en rien pour vous fâcher. Jacqueline Bablet et Patrick Penot viendront nous aider à prendre la parole, Caroline Rose à nous souvenir en mots et en images, des films aussi, et quelques interviews, des traces de notre voyage. Pour vous accueillir, nous avons choisi deux longues caves. Et quelques ampoules au plafond. Le peuple polonais a construit des églises sur l'eau, Kantor a façonné un théâtre impossible, unique, un théâtre à la première personne, un théâtre à la fois polonais et universel. Nous espérons pouvoir, un instant, le faire jaillir de nouveau, des yeux d'une femme, de la parole d'un témoin, d'un morceau de vidéo.

Nous avons d'abord découvert Kantor sur des bandes VHS usées, passées de la main à la main. Petit à petit, nous nous sommes mis à essayer de rencontrer les véritables détenteurs de cette mémoire théâtrale : acteurs du Cricot 2, réalisateurs, photographes, amis, complices, spectateurs, cracoviens. Cette mosaïque de témoignages nous a permis de recoller des morceaux déchirés, épars de cette vieille photo qui devenait de plus en plus belle à mesure que nous la découvrons. La rétrospective que nous organisons a pour but de retranscrire cette quête d'un théâtre disparu de la manière dont nous l'avons vécue, de reconstituer le voyage que Kantor nous a permis de réaliser, un voyage dans le temps, à travers des gens, un voyage dans une Pologne qui s'efface aujourd'hui peu à peu.

C'est pourquoi, nous avons voulu placer cette rétrospective sous le signe de l'évocation, du partage des mémoires, de l'échange. Essayer de faire vivre le souvenir de représentations éphémères. Patrick Penot et le Théâtre des Célestins avaient en 2006 organisé avec la Cricoteka une vaste rétrospective évocatrice sur Kantor en Rhône-Alpes, la plupart des témoignages que nous avons filmés sont issus de cette expérience que nous essaierons de vous retranscrire. Peut-être est-ce dans ce fouilli de souvenirs, dans ce hasard de rencontres, dans les contradictions de ces paroles ou dans ce décalage de regards que nous parviendrons, peut être, à toucher un instant à ce qu'a été le théâtre impossible de Tadeusz Kantor.

Alexandre Moisescot et Michaël Filler

La Compagnie Gérard Gérard propose de cheminer dans l'œuvre foisonnante de Tadeusz Kantor en abordant progressivement l'univers de l'artiste à travers la projection de captations des spectacles, des reportages, des enregistrements de happenings, la présence d'invités, des témoignages vivants ou filmés, un concert et une exposition de photographies. L'accent est mis sur l'œuvre théâtrale de Tadeusz Kantor.

En plus des séances publiques, chaque film peut être diffusé sur demande dans la seconde cave Esclangon, conjointe, qui sert d'espace d'exposition et de consultation libre. C'est là que se tiendra la petite exposition des photographies de Caroline Rose.

L'intégralité de la manifestation est gratuite et est prioritairement destinée aux étudiants. Les places sont limitées à 75 par séance, s'inscrire est fortement recommandé.

intervenants

Jacque Bablet, photographe et réalisatrice (CNRS)

Denis Bablet, directeur de recherches au CNRS, était le lien privilégié de l'homme de théâtre qu'était Kantor en France, il est connu comme « celui qui a vraiment fait connaître Kantor aux Français ». Jacque Bablet, photographe et réalisatrice est, elle, devenue aujourd'hui une référence « visuelle » absolue du travail de Kantor. Ses œuvres, son témoignage, son regard, scientifique et humain, constituent de précieux documents, quand on mesure la faculté d'oubli qui pénalise le théâtre, notamment celui de Kantor... Jacque Bablet a, en particulier, retenu l'attention d'hommes de théâtre tels que Svoboda, Jean-François Peyret, François Tanguy ou Matthias Langhoff.

Pour l'occasion, Jacque Bablet nous fait l'honneur de venir nous présenter des documents vidéo issus de sa vidéothèque personnelle et jamais édités, autour de l'évolution du spectacle *Je ne reviendrai jamais* et de *Une dernière courte leçon* (stage donné par Kantor sur le thème de la maison à Charleville, où il rencontra Marie Vayssière). Cette projection accompagnée de ses commentaires précédera une discussion libre avec le public.

Jacque Bablet expose en ce moment à la Cricoteka (Cracovie) jusqu'au 30 janvier.

Patrick Penot, directeur du Théâtre des Célestins (Lyon)

Ancien directeur de l'institut Français de Varsovie, il a géré de nombreux instituts français à l'étranger et a également été directeur administratif et financier du théâtre de l'Athénée à Paris de 1994 à 1997. Il est depuis 2002 co-directeur du Théâtre des Célestins (Lyon). En 2006, il a organisé au sein de son théâtre ainsi que dans d'autres structures de Rhône-Alpes une rétrospective remarquable et de longue haleine sur Tadeusz Kantor. Ce sont des extraits de ce colloque que nous diffuserons au fil de ces quatre jours de rétrospective.

Caroline Rose, photographe

Caroline Rose est photographe d'architecture, d'objets d'art et de théâtre. Elle a réalisé les reportages photographiques de plusieurs livres, notamment : Le Palais du Louvre (1988), Notre-Dame de Paris (1991), 15 ans de théâtre avec Tadeusz Kantor (1991), L'abbaye de Jumièges (1992), La Tapisserie de la Dame à la licorne (1993), Le Val de Grâce (1994), Le Monastère de Brou (1994).

Caroline Rose exposera une dizaine de tirages issus de sa collection dans la seconde cave Esclançon. Elle viendra présenter cette exposition le mardi 24 mars et parler de sa relation avec le Cricot 2 (lors de la séance "confidences de théâtre"). Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans la participation de l'association franco-polonaise Le Retour d'Ulysse.

le groupe Yankele

Les musiques traditionnelles juives on le sait, se conjuguent au singulier pluriel tant elles présentent une grande diversité. YANKELE a choisi de s'attacher plus particulièrement à la musique klezmer, mais au fil du spectacle la mémoire se fait légère, traverse les frontières et le temps, se renouvelle par des compositions et des arrangements originaux. Les cinq musiciens de YANKELE qu'ils soient premier prix de Paris, jazzman aguerri ou soliste d'ensembles prestigieux ont choisi avant tout de «faire don de leur sensibilité». A l'heure ou les «band» et autres collages de musiciens hétéroclites fleurissent, répondant plus à des préoccupations économiques que musicales, YANKELE poursuit sa route, poussé par un vent d'amitié, de passion et de générosité.

*“ce que je veux dire, ce n’est ni de la phraséologie
ni une métaphore. c’est la vérité. ma vie”.*

Tadeusz Kantor

programme

Chaque projection est précédée d’une introduction documentée et suivie d’une discussion avec les spectateurs.

Au fil de ces séances, nous projeterons les témoignages de B.Renczynski, M.Vayssière, J.J.Lerrant, M.Bataillon, J.P Leonardini, A.Crombecque, J.M.Boeglin, G.Delahaye, W.Znorko, N.Zarzecka, Ph.Du Vignal et A.Ptaszkowska, que nous avons filmés lors du colloque organisé par le Théâtre des Célestins à Lyon en 2006.

MARDI 24 MARS

- 10h Tadeusz Kantor, parcours d'un artiste total
invité : Patrick Penot, directeur du Théâtre des Célestins (Lyon)
- 14h "Le Théâtre de Tadeusz Kantor" (1988), 1ère partie
- 16h "La Classe Morte" (1975) : présentation d’une séance dramatique
- 18h Un cricotage : "Où sont les Neiges d'Antan" (1979)
- 20h Caroline Rose : confidences de théâtre

MERCREDI 25 MARS

- 10h Happenings, Déménagements et Emballages
- 11h “Kantor est là” de Dietrich Mahlow (1969)
- 14h "Le Théâtre de Tadeusz Kantor" (1988), 2ème partie
Documentaire de Denis et Jacquie Bablet
- 15h “Wielopole Wielopole” (1985)
- 21h Soirée concert avec le goupe klezmer Yankele

JEUDI 26 MARS

- 10h “Kantor” de Andrzej Sapija (1985)
- 11h “Qu'ils crèvent les artistes !” (1987)
- 15h “Je ne reviendrai jamais” (1989)
- 17h “Kantor en répétition : un portrait” (1984-2006)"
- 19h Le spectacle "Je ne reviendrai jamais" et son évolution
séance exceptionnelle présentée par Jacquie Bablet

VENDREDI 27 MARS

- 10h Carte blanche à la Cie Gérard Gérard
- 14h Entretiens avec Tadeusz Kantor” de Denis Bablet (1977)
- 16h “Des répétitions, rien que des répétitions” (1990)
- 18h "Aujourd'hui, c'est mon anniversaire" (1991)
- 20h Soirée polonaise



© Caroline Rose

la machine à souvenirs

Nous avons construit un objet à mémoire, inspiré du “Dire-Dire” de Daniel Danis.

La machine à souvenirs est un appareil à l'apparence rustique et douteuse qui permet d'enregistrer des voix, des mots, des souvenirs. Elle sera située dans la Cave Esclançon dédiée à l'exposition et à la consultation et sera accessible à tous ceux qui veulent l'essayer. L'idée est d'inviter des hommes et femmes à raconter une histoire vécue, une lettre, une sensation, un souvenir de spectateur, une réaction à une projection, une anecdote sur Kantor, un mot pour Kantor et à venir les déposer dans la machine à souvenirs. Les témoignages que nous recueillerons seront diffusés lors de la soirée polonaise qui clôt la rétrospective le 27 mars.

films disponibles

documentaires et reportages

À la mémoire de Tadeusz Kantor de Alexandre Moisescot et Michaël Filler (2009, extraits)
Des entretiens incongrus filmés à Lodz, à Paris ou à Lyon lors du colloque "Kantor en Rhônes Alpes" qui a eu lieu en novembre 2006 à l'ENSATT à l'initiative du Théâtre des Célestins. Ces témoignages, touchants, loufoques, savants sont mis en perspective avec des images de la Pologne contemporaine. Nous le projetterons sous forme d'extraits au fil de ces quatre jours.

Kantor en répétition : un portrait un film monté par Bogdan Renczynski (1984-2006, 70mn)
Ce film, rarement projeté, a été imaginé et monté par Bogdan Renczynski, acteur du Cricot 2, à partir d'images tournées par différents réalisateurs. Un document qui fait écho au film de Andrzej Sapija et qui dresse un portrait remarquable du metteur-en-scène au fil des répétitions de "Wielopole Wielopole" (10mn), "Qu'ils Crèvent les artistes !" (30mn) et "Je ne reviendrai jamais" (30mn), Ce film sera projeté en polonais.

Kantor est là, l'artiste et son monde de Dietrich Mahlow (1969, 46mn)
Témoignage sur la quête incessante de Tadeusz Kantor qui subissait d'étonnantes métamorphoses et qui était constamment à la recherche d'une place à part pour lui-même et pour son théâtre. Ce film exprime l'idée du voyage, si chère à Kantor. Un des rares films qui témoigne en image des happenings de Kantor avant 1975 où sont déjà présentes certaines de ses figures.

Le théâtre de Tadeusz Kantor de Denis et Jacquie Bablet (1985, 1h44)
Tadeusz Kantor parle et le film est un dialogue entre ses créations théâtrales les plus lointaines comme les plus récentes. Un film de théâtre, un film sur le théâtre où l'artiste total qu'est Kantor devient théoricien des arts qu'il pratique. De loin, un des meilleurs documentaire sur l'artiste.

Entretiens avec Tadeusz Kantor de Denis Bablet (1977, 98 mn)
Un entretien entre un grand artiste et un grand observateur. Le film se suit quasiment comme une conversation, entrecoupée de quelques photos. Dans un français impeccable, Kantor est tour à tour drôle, touchant, précis, décontracté. Un document d'une grande élégance.

Kantor de Andrzej Sapija (1985, 39mn)
Mélange de scènes, d'images, de colères et de joies issus des différents spectacles que Andrzej Sapija a pu filmé tout au long de sa longue collaboration avec le Cricot 2. Sapija, à la fois réalisateur et plasticien, réalise ici une sorte de panorama. Réalisé en 1985 pendant les répétitions du spectacle *Qu'ils crèvent les artistes*. Kantor évoque ses années d'enfance, l'occupation, le début du théâtre Cricot 2 et relate les étapes de son itinéraire pictural et théâtral.

Des répétitions, rien que des répétitions... de Andrzej Sapija (1992, 1h14)
Réalisé à partir d'enregistrements vidéo d'une durée totale de 50 heures, de toutes les répétitions du dernier spectacle *Aujourd'hui c'est mon anniversaire*. Les répétitions ont été enregistrées à Cracovie du 13 octobre 1989 au 7 décembre 1990. Ce film offre une occasion exceptionnelle pour observer, du début à la fin, le travail de ce grand artiste. Les images sont accompagnées de fragments du journal tenu par Tadeusz Kantor. Des moments exceptionnels et d'assister à des instants de génie et d'inspiration mais aussi à ceux marqués par le doute et la déception.

les spectacles

La Classe morte (présentation d'extraits)

Le spectacle mythique, tenu pour l'œuvre la plus représentative de Kantor. Cependant, elle est celle dont les captations sont les moins satisfaisantes. C'est pourquoi nous ne projeterons que de courts extraits de divers enregistrements réalisés par différents réalisateurs. Nous vous invitons cependant à découvrir une séance de projection de ce spectacle accompagnée d'une lecture par Giovanni Battista Storti (ancien acteur Cricot 2) à la Maison des Cultures du Monde du 22 au 24 mars 2009 (101 boulevard Raspail, Paris 6ème, 0145444142)

Où sont les neiges d'antan ? de Andrzej Sapija (1984, 25 min)

La première représentation de ce cricotage a eu lieu le 27 janvier 1979 au Palazzo delle Esposizioni à Rome. Le tournage a été effectué les 30 avril et le 1er mai 1983 à Varsovie, à la veille de la première représentation du spectacle en Pologne. Il s'agit du seul et unique enregistrement télévisé de cette courte forme théâtrale que Tadeusz Kantor appella Cricotage..

Wielopole, Wielopole de Stanisaw Zajzkowski (1984, 1h08)

Une très belle captation d'un des spectacles phares du Cricot 2, tout récemment éditée en DVD par la Cricoteka. A partir d'une vieille photo de famille, Kantor parvient à l'universel en passant par la Pologne. "La photo, c'est un moment tragique pétrifié". Sur la scène, pour une durée limitée, le vif saisit le mort, en une chorégraphie saccadée, scandée par la réitération, à point nommé, de musiques expressives. Des figures (père, mère, oncle-curé, voisin-rabbin, soldats crispés, "la faucheuse" à la photo-mitrailleuse...) s'agitent sous l'oeil de Kantor. Rien de plus prégnant que de l'observer - costume noir, profil aigu replié sur soi - conduisant son peuple de fantômes, apparaissant brutalement du placard pour y re-disparaître comme par enchantement.

Qu'ils crèvent les artistes ! de Stanisaw Zajzkowski (1986, 1h17)

La première mondiale du spectacle a eu lieu à Alte Giesseri Kabelmetall, le 2 juin 1985 à Nuremberg. Les polonais ont pu voir le spectacle *Qu'ils crèvent les artistes* à peine six mois plus tard, à Varsovie et Cracovie. L'action débute près d'un cimetière dans un dépôt qui se transforme tout d'un coup en chambre d'imagination de Kantor. « Dans ce spectacle il n'y a pas d'histoire. Ce n'est pas à une pièce écrite que ce spectacle doit sa vie. Le spectacle naît de lui-même ».

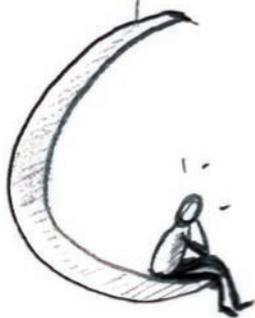
Je ne reviendrai jamais de Andrzej Sapija (1990, 1h20)

Enregistré du 22 au 24 février 1990 pour le Théâtre Télévisé lors des présentations organisées par le Théâtre Rzeczpospolita ; le spectacle a été présenté dans la Salle du Club d'Etudiants « Stodoa » à Varsovie. *Je ne reviendrai jamais* a été perçu par les critiques comme étant la biographie artistique de Tadeusz Kantor. La première mondiale a eu lieu à Milan, le 24 avril 1988 ; une année plus tard, le spectacle a été présenté au public polonais sur la scène du Théâtre Sary à Cracovie. Dans ce spectacle apparaît Tadeusz Kantor en tant que « Moi en personne » : l'artiste parle de lui-même, de sa vie et de sa création. Sur la scène, apparaissent les personnages de tous ses spectacles précédents.

Aujourd'hui c'est mon anniversaire de Stanisaw Zajczkowski (1991, 1h17)

La dernière oeuvre de Tadeusz Kantor, le spectacle *Aujourd'hui c'est mon anniversaire* est interprété comme une sorte de « testament ». L'artiste est mort quelques heures après la dernière répétition générale de ce spectacle. L'enregistrement télévisé devient en quelque sorte le symbole de l'absence du Chef d'Orchestre du Théâtre Cricot 2. Dans cette pièce non achevée, on assiste à la rencontre des membres de sa famille qui surgissent du temps de son enfance, des amis de jadis, des silhouettes extraites d'un cadre de tableau. Ils sont là, tous ensemble, sur la scène, pour se souvenir.

LA COMPAGNIE GERARD GERARD



La Compagnie Gérard Gérard prend ses racines à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. Techniciens, acteurs, cinéastes, danseurs collaborent afin de nourrir ce collectif artistiquement et humainement. La CGG a le sens du défi et aspire à ne pas se fixer de limite autre que le désir de réinventer toujours ses matières de travail. Elle s'invite autant sur les places publiques que dans les murs des théâtres, rencontre les publics les plus variés, sillonne villages et villes, ne clôture pas son espace mais va rencontrer le théâtre partout où il se trouve. Elle a pour volonté de rassembler autour d'une certaine idée du spectacle vivant toutes les catégories sociales et toutes les générations, défendant un théâtre profondément généreux, fédérateur et populaire.

La CGG concentre pour l'instant son activité sur deux régions : l'Île-de-France et le Languedoc-Roussillon. Depuis mars 2008, la Cie Gérard Gérard est artiste associée au Théâtre des Hautes Rives (Rivesaltes).

www.ciegerardgerard.fr

La CGG s'est produite... au Studio du Théâtre National de Chaillot (Paris), au Théâtre du Soleil pour le Festival Enfants de Troupes (Cartoucherie de Vincennes), à l'Espace Beaujon (Paris), à La Bellevilloise (Paris), à l'Espace Kiron pour le Festival Premiers Gestes (Paris), dans les Caves Escalongon (Paris), sur la Plaza dels Jurats à Gérone (ESPAGNE), au Festival Rue du Bocage (Herve, BELGIQUE), au Chapiteau des Noctambules (Arènes de Nanterre), Journées Danse Dense en salle Jacques Brel (Pantin), à l'Escale (Théâtre municipal de Levallois), aux Estivales de Perpignan au Couvent des Minimes, aux Jeudis de Perpignan (place Arago et quais), au Mobile Homme Théâtre (Nîmes), au Théâtre des Hautes Rives (Rivesaltes), au Portail à Roulettes (Salses-le-Château), dans les ruines du village abandonné de Perillos, en salle polyvalente de Pierrelaye, à la MJC de Herblay, à l'Auditorium Ravel (Levallois), au Petit Théâtre de Levallois, au Lycée Léonard de Vinci (Levallois), à l'école HEC (Jouy-en-Josas), dans la Cour du Château de Mosset, sur l'Esplanade des Comtes de Cerdagne (Font-Romeu), au Port de Pêche de Port Barcarès, sur la Place Paul Reig (Banyuls-sur-mer), devant la Salle des Fêtes de Sorède, et en salle Jean Trescases (Amélie-les-Bains).

informations pratiques

horaires d'ouverture : de 10h à 20h

sauf pour le concert de Yankele et la soirée polonaise (jusqu'à 23h)

CAVES ESLANGON

Campus de Jussieu

Bâtiment Esclangon, derrière la Tour 66

en sous-sol (prendre l'escalier à droite dans le hall)

2 place Jussieu / Paris 5ème

Métro : Jussieu (7), Cardinal Lemoine (10)

Bus 47, 67 et 89 : arrêts Jussieu et Cardinal Lemoine

CAVE DE CONSULTATION

Les deux caves Esclangon sont conjointes. L'une d'elles est destinée aux projections, l'autre est un espace libre d'exposition et de consultation dans lequel nous avons réunis différents documents que vous pourrez consulter (photos, livres, DVDs, musiques). La machine à souvenirs s'y trouve en utilisation libre.

Ouvert entre 10h et 19h30

RETROSPECTIVE GRATUITE

destiné prioritairement aux étudiants
(inscription fortement recommandée)

La jauge est de 75 places. Pour vous inscrire, il suffit d'envoyer un mail à contact@ciegerardgerard.fr, précisant les séances que vous avez choisies. L'inscription est obligatoire pour les groupes et les classes.

cricoteka

PARIS
DIDEROT



Célestins
THÉÂTRE DE LYON

UPMC
PARIS UNIVERSITAS

LE RETOUR D'ULYSSE • PARIS
POUR ÔTODYSÉE • KRAKÓW

soutiens

Ce projet a reçu le soutien du Théâtre des Célestins (Lyon), de la Cricoteka (Krakow) et des universités de La Sorbonne (Paris 4), Pierre et Marie Curie (Paris 6) et Denis Diderot (Paris 7).

L'exposition des photographies de Caroline Rose est organisée par l'association Le Retour d'Ulysse et la Cie Gérard Gérard.

La Cie Gérard Gérard tient à remercier Tomasz Tomaszewski, Patrick Penot, Jackie Bablet, Bogdan Renczynski, Natalia Zarzecka, Catherine Carillon, Dietrich Marlowe, Justine Wojtyniak et Andrzej Sapija sans qui cette rétrospective n'aurait pu voir le jour.

CONTACT PRESSE

Alexandre Moisescot (CGG)
06 61 51 66 19
alexandremoisescot@hotmail.fr

La CGG - Compagnie Gérard Gérard
Théâtre des Hautes Rives, 17 rue Ludovic Ville
66600 Rivesaltes

tel/fax : 04 68 38 07 32
www.ciegerardgerard.fr
contact@ciegerardgerard.fr

Licence d'entrepreneur du spectacle 2ème catégorie : 7503209
Siret: 491 845 624 00023